

Numéro 1

[L'Éditorial](#)

[Client/Serveur](#)

[InFormation et technologies](#)

[Lecture et Lectures](#)

[Formation continue](#)

[Miscellanées](#)

Comité de rédaction

Jocelyne Dion,
spécialiste en moyens et techniques d'enseignement,
Commission scolaire de Sainte-Thérèse

Lorraine Lahaie,
responsable de la chronique Client/Serveur, *conseillère pédagogique en moyens et techniques d'enseignement,*
Commission scolaire de Taillon

Denise Fortin,
responsable de la chronique Lecture et Lectures, *spécialiste en moyens et techniques d'enseignement,*
Commission scolaire de Sainte-Thérèse

L'INDEX, nouvelle version

par Jocelyne Dion

En juin dernier, la ministre de l'Éducation, madame Pauline Marois, annonçait un plan quinquennal d'immobilisation pour l'intégration des nouvelles technologies dans les écoles québécoises. Chaque école est invitée à élaborer un plan qui, à plus ou moins long terme, vise à susciter un virage pédagogique, virage qui devrait s'appuyer sur la consultation et l'utilisation de ressources variées. Voilà un défi qui concerne amplement le monde documentaire et qui nous obligera à repenser et reconfigurer nos services.

La publication de l'Index sur Internet n'est pas étrangère à ce chantier du réseau scolaire. Nous croyons en effet que ce moyen de diffusion nous permettra de rejoindre un plus vaste public, tout en ne délaissant pas nos membres actuels. Bienvenue donc à nos nouveaux lecteurs et lectrices!

Nouveau départ, nouvelles chroniques. Dans InFormation et Technologies, il sera beaucoup question de formation à la maîtrise de l'information, des nouvelles tendances dans les sciences de l'information et, sujet incontournable, des technologies qui les supportent. Dans la chronique Client/Serveur, nous développerons notre réflexion en nous interrogeant sur les services à offrir à l'heure d'Internet, à partir des besoins exprimés par nos usagers. Monsieur Gilles Bouchard, auteur d'un rapport bien connu (1), et directeur des services éducatifs de la Commission scolaire de Taillon, nous fait l'honneur d'inaugurer cette chronique. Et bien sûr, n'ayez crainte, nous parlerons encore de lecture dans la chronique Lecture et lectures: ce mot ne rime-t-il pas avec culture? Finalement, nous vous proposerons des articles sur un thème à l'ordre du jour de toutes les associations professionnelles, la formation continue: ce mois-ci, nous avons voulu faire un retour sur notre dernier congrès et vous remettre en mémoire les conseils de notre colorée conférencière, madame Nicole Côté.

Bien humblement, nos collaboratrices tenteront de faire de

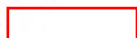
**Avec la collaboration
de...**

Paulette Bernhard
Gilles Bouchard
Chantal Brodeur
Marguerite Tremblay

l'Index un bulletin de veille: veille informationnelle, veille technologique bien sûr, mais aussi, veille éducative.

(1) Québec, Comité d'étude sur les bibliothèques scolaires, Les bibliothèques scolaires: plus que jamais...: rapport, Québec, Ministère de l'éducation, Direction générale de l'évaluation et des ressources didactiques, 1987. XXIII, 216 p.

[Retour au début du bulletin](#)



Virage assisté

par Jocelyne Dion

«L'infopauvre de demain est celui qui ne connaîtra pas le langage médiatique»

(Michel Cartier, op. cit., p.8)

Le virage pédagogique anticipé par l'implantation des technologies de l'information et des communications dans les écoles du Québec aura-t-il lieu? Les technologues sont convaincus des possibilités quasi magiques reliées à leur utilisation. Les vendeurs d'équipement et de logiciels, eux, proposent des solutions toutes plus avantageuses les unes que les autres - de grands enjeux économiques y sont en effet associés. Les gestionnaires quant à eux, cherchent à rentabiliser le plus possible les budgets débloqués par la ministre de l'éducation dans un contexte de restrictions budgétaires et où rien n'est prévu, ni pour la formation, ni pour le support technique. Irons-nous tout droit au septième ciel ou est-ce plutôt l'enfer qui nous guette?

Le passé est garant de l'avenir, paraît-il. A ce chapitre, il n'y a pas lieu d'être optimiste. Plusieurs se rappellent encore de « l'opération démarrage » et des achats massifs d'équipements audiovisuels dans les années '70! Espérons que nous saurons tirer quelques

leçons du passé et aller au-delà de la quincaillerie - les technologies- pour s'attarder au contenu - l'information et les communications! Car dans notre monde de plus en plus médiatisé (1) il devient urgent de former nos élèves à devenir, non seulement des consommateurs, mais aussi des producteurs avisés d'information. Voilà véritablement tout l'enjeu actuel!

L'information, sous quelque forme qu'elle soit, a toujours été disponible, peu importe le lieu: dans les livres, les revues et les journaux, à la télévision et au cinéma, à la bibliothèque, à la cinémathèque ou au musée. L'ordinateur n'est qu'un outil, mais un outil performant qui traite l'information de manière interactive et multimédia et qui dirige l'information directement à l'utilisateur selon l'angle et le moment désirés. D'où son intérêt supplémentaire.

Les jeunes qui ont accès à une bibliothèque accueillante, moderne - informatisée -, à une collection riche de livres de lecture et de documents de toutes sortes, et qui peuvent compter sur l'aide d'un personnel compétent et disponible, sont nombreux à utiliser ses services. Quand une bibliothèque offre en plus l'accès à la recherche sur disque optique compact (CD-ROM) et sur Internet, on peut constater un achalandage dans cette zone, quand il n'y a pas congestion! Les enseignants profiteront-ils de cet engouement pour explorer et expérimenter de nouvelles stratégies, pour, non seulement enseigner la matière, mais à travers elle, guider les élèves dans la construction de leurs connaissances? Les former, non pas à « surfer », mais les amener à s'engager dans des projets significatifs où la recherche d'information s'inscrit dans une démarche globale rigoureuse? (2)

En tant que spécialistes de l'information, nous

pouvons aider les enseignants à cheminer dans cette voie, les soutenir dans leurs apprentissages, développer des complicités, établir un climat de confiance, créer, finalement, un véritable partenariat. Voilà une des conditions de réussite à notre portée!

(1) Deux livres sont récemment parus sur ce sujet:

Cartier, Michel, Le nouveau monde des infostructures, Montréal, Fides, 1997, 189p.

Vivre avec les médias: ça s'apprend! Pour une école contemporaine de la société, de la culture et des jeunes, Montréal, Centrale de l'enseignement du Québec/Université du Québec, 1996, 226p.

(2) Robert Bibeau analyse en profondeur cette problématique dans l'éditorial intitulé « L'élève rapaillé » de la revue [Édu@média](#).


[Retour au début du bulletin](#)

La bibliothèque de l'école

**Encore MAIGRE
mais en MEILLEURE SANTÉ**

*par Gilles Bouchard,
Directeur du Service de l'enseignement,
[Commission scolaire Taillon](#)*

C'est toujours avec grand plaisir et grand intérêt que je participe aux activités de l'Association du Personnel des Services Documentaires Scolaires. Dans le présent cas, c'est même avec honneur (et un peu de flatterie) que j'ai accepté l'invitation du comité de rédaction de participer à cette grande



Pour un rapport détaillé d'une visite à l'école d'Oak River, consultez le site de la [Commission scolaire de Saint-Hyacinthe](#).

première de l'Index qui diffuse son premier numéro sur Internet. Cette nouvelle insertion dans le monde de l'information et des communications illustre une fois de plus le dynamisme de notre association qui célèbre ce printemps son huitième anniversaire. Je me rappelle encore l'assemblée de fondation à Saint-Hyacinthe qui précédait de quelques jours seulement la remise, au ministère de l'Éducation, du rapport sur les bibliothèques scolaires.* O tempora, o mores...

Depuis ce temps, il m'a été maintes fois demandé d'évaluer l'impact du rapport, le suivi des recommandations, les grandeurs et les misères des résultats... et à chacune des occasions, il me revient le titre d'un article publié dans la revue *Documentation et Bibliothèques* intitulé: «Le Rapport Bouchard: 5 ans après, un impact certain, inégal et encore fragile» (Décembre 1994). Deux ans et quelques semaines plus tard, l'évolution de la bibliothèque de l'école se retrouve dans de nouveaux éléments de contexte qui peuvent une fois de plus inquiéter les gestionnaires et les professionnels de la documentation. La décentralisation des responsabilités pédagogiques et administratives de plus en plus accentuée vers l'école, la crise financière de nos gouvernements plus évidente que jamais et qui engendre de douloureuses coupures dans le réseau de l'éducation, l'implantation coûteuse des technologies nouvelles qui ponctionne les dernières marges de manoeuvre, bouleversent «plus que jamais...» l'ordre des priorités. De l'extérieur, l'observateur pourrait croire que l'état de la bibliothèque de l'école, décrit si souvent comme pitoyable, est devenu irréversible et commanderait au plus vite la formation d'un nouveau comité d'étude mandaté une fois de plus à décrire la situation, à crier au secours et à rédiger quelque 50 recommandations qui exigeraient sans doute l'intervention de l'État...

* Les bibliothèques scolaires québécoises, Plus que jamais... M.E.Q., juin 1989

Bien au contraire et à la grande surprise de plusieurs, je constate qu'en vingt-cinq ans de vécu dans le dossier, la bibliothèque de l'école n'a jamais été en si bonne santé (... et consolez-vous celui qui l'écrit n'est pas malade!). Certes, les rayonnages sont encore plutôt transparents... évidemment, les ressources humaines n'ont guère augmenté... et la gestion de la bibliothèque demeure encore pour nous tous un combat constant. Mais alors?

Soyons attentifs. Il faut reconnaître, depuis quelques mois seulement, un virage inattendu dans le discours de «l'équipe-école» au regard de la place de la bibliothèque dans l'espace pédagogique. Et ce coup de barre inespéré, en ces temps difficiles, nous est venu possiblement involontairement de la ministre de l'Éducation elle-même.

En déposant, le 26 juin dernier, son plan de développement des NTIC, cette dernière imposait à chaque direction d'école et à son personnel enseignant la production d'un plan d'action local devant définir d'une part la mission de l'école, les stratégies d'enseignement et, d'autre part, les modalités d'implantation des technologies nouvelles. Or, dans les différents milieux que je côtoie et à la lecture des premiers plans d'action des écoles, le local de bibliothèque n'a jamais été si présent dans le discours administratif ou pédagogique du personnel de l'école. Dans la plupart des projets d'implantation, on constate que les premiers ordinateurs se retrouvent à la bibliothèque... les premiers accès à l'inforoute sont naturellement installés à la bibliothèque... et c'est à la bibliothèque que les élèves feront leur première recherche sur le nouveau multimédia ou sur Internet. Dans ces écoles, dès les premiers mois, un va-et-vient inhabituel

à la bibliothèque modifie déjà les habitudes autant des utilisateurs que du personnel et ... du bénévole. Et, s'il est vrai que «c'est dans le déséquilibre que ça bouge», l'utilisation de la bibliothèque est alors appelée à connaître de profondes modifications d'ici les prochaines années.

Mais si l'implantation des NTIC resitue la place de la bibliothèque dans l'école, c'est aussi au regard des répercussions des technologies sur la documentation imprimée que les conséquences sont toutes aussi prometteuses. En effet, on peut déjà constater dans les «milieux branchés» que l'écran cathodique devient rapidement générateur de nouveaux besoins en documentation imprimée. L'élève devient un nouveau curieux et désire consulter ou se procurer le document écrit que lui propose le CD consulté ou le site visité... Par exemple, on recevra de plus en plus au comptoir de références des demandes relatives aux livres sur les oiseaux du Québec que proposent les nombreux sites d'ornithologues... ou encore on voudra consulter l'article, la recherche, le livre proposés par un collègue, un ami ou un correspondant parfois inconnu sur le www. Même la pub de M. Bell nous invite à une «multitude de bibliothèques»... Qui l'eut cru!

Ceux et celles qui ont visité des écoles dites «branchées» notamment à Sherburne au Vermont ou à Oak River en Ontario, confirmeront que pour le personnel et les élèves de ces écoles, la bibliothèque (ou le learning center) est devenue un service essentiel. Les gestionnaires et le personnel éducatif de ces écoles reconnaissent que depuis l'intégration des NTIC, la classe traditionnelle s'est profondément transformée, que le local de bibliothèque est devenu l'annexe complémentaire et indispensable à la classe, que l'utilisation de la documentation sous

toutes ses formes est maintenant intégrée au processus d'apprentissage, et on a enfin compris l'importance d'une méthodologie du travail intellectuel...

Voilà autant de raisons pour le personnel des services documentaires de continuer d'espérer et de poursuivre le travail amorcé. Pour plusieurs, je suis conscient qu'après tant d'années de combat constant, que le deuxième souffle nécessaire remonte difficilement. Mais j'ai la conviction que nous sommes au dernier sprint et comme le marathonien, il n'y a pas de succès sans un dernier effort. D'ici les prochaines années, je suis prêt à parier que le lieu privilégié du savoir passera de la classe au centre de ressources. Il ne faut pas être sociologue ou pédagogue chevronné pour voir l'école subir de sérieux changements et que dans cette nouvelle «école québécoise» qui s'annonce, la bibliothèque aura enfin pris la place pour laquelle la plupart d'entre nous avons consacré toute notre vie professionnelle. Je l'ai déjà écrit et maintes fois répété: à la fin du XXe siècle, l'enseignant seul dans sa classe ne peut plus avoir la prétention de tout enseigner. Il comprend de plus en plus que sa mission première est dorénavant enseigner «où trouver l'information, comment trouver l'information et comment gérer l'information». Il aura alors appris à l'élève «comment pêcher» pour la vie. Qu'on se rappelle qu'un citoyen bien informé est un citoyen capable de faire des choix et qu'un citoyen capable de faire des choix est un citoyen libre (et ce, peu importe le résultat des référendums...).

Maurice Bélanger, chercheur à l'Université du Québec, disait qu'il nous fallait en éducation un siècle pour assister à un changement majeur. Eh bien, consolons-nous, le siècle est terminé...

[Retour au début du bulletin](#)



Les enfants et la recherche d'information

Pour cette nouvelle chronique, nous avons obtenu la collaboration spéciale de deux jeunes graduées de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal, des étudiantes de madame Paulette Bernhard, qui nous présentent trois compte-rendus d'articles sur le thème qui nous préoccupe.

Fasick, Adele M. « Children's use of information technology. » In: Encyclopedia of library and information science. Ed. by Kent, A. and al. New York : Decker, vol. 55, 1995, pp. 51-69.

Compte-rendu par Chantal Brodeur, bibliothécaire, Bibliothèque municipale de Verdun.

Même si nous vivons à l'ère de l'information, que les jeunes ont accès à de nouveaux supports électroniques et que leurs besoins d'information vont en s'accroissant constamment, ce n'est que depuis très récemment que les producteurs de matériels didactiques ont commencé à s'intéresser aux besoins spécifiques des enfants en matière de recherche d'information. Jusqu'à maintenant, les produits et nouvelles technologies étaient plutôt axés sur le comportement des adultes. Or, s'il est actuellement primordial pour les jeunes d'aujourd'hui de posséder des habiletés en matière d'information, des expériences sur le terrain ont démontré que ceux-ci éprouvent malheureusement d'importantes difficultés à repérer l'information, que ce soit par le moyen des techniques traditionnelles ou par le biais des nouvelles technologies.

L'enfant doit avant toute chose comprendre l'organisation logique de l'information. Pour y arriver, la première étape est de comprendre l'organisation de la collection à la bibliothèque qu'il fréquente: regroupements par sujets, classification décimale Dewey. Une fois que les enfants ont compris ce concept de classification

organisée, ils ont beaucoup plus de facilité à repérer l'information car ils sont conscients que les documents traitant d'un même sujet sont classés au même endroit. Ils apprennent ainsi à butiner dans les rayons. Cependant cette étape est difficile à franchir pour les jeunes qui sont souvent inaptes à conceptualiser. Qui plus est, ils ne savent que très rarement dans quelle source chercher.

En ce qui a trait aux recherches sur CD-ROM, on remarque que les jeunes s'intéressent davantage aux effets multimédias qu'au contenu du document. Le manque d'habiletés en recherche d'information chez les jeunes est la principale cause d'échecs dans leurs recherches. Il faut aussi ajouter à cela l'équipement utilisé, la structure complexe des documents, certains facteurs sociaux et plusieurs autres causes. Nous explicitons ci-après diverses barrières qui empêchent les jeunes d'accéder facilement à l'information.

Barrières physiques

Il est difficile pour un enfant de manier facilement un clavier, d'appuyer sur le bon icône ou de manipuler correctement une souris. Il n'a pas encore acquis la dextérité manuelle requise pour accomplir ces gestes précis.

Barrières intellectuelles

Les faits montrent que les jeunes éprouvent autant de difficulté à se servir d'un catalogue sur fiches que d'un catalogue automatisé. Par exemple, une étude menée par Edmonds (1) décrit le cas d'un élève qui consulte une à une les fiches d'un tiroir avant de finalement tomber sur celle qu'il recherche au lieu d'évaluer à quelle distance

« alphabétique » se trouve le titre recherché. Au catalogue informatisé, le même problème se présente sous forme d'alphabétisation. Si l'utilisateur n'épelle pas le mot de recherche correctement, il ne repérera rien. En plus, le jeune utilisateur n'est pas familier avec les vedettes-matières et utilise très fréquemment un mauvais terme pour effectuer sa recherche. Une autre difficulté est celle que représente la logique booléenne.

Facteurs sociaux et économiques

Bien évidemment, le développement des habiletés d'information est proportionnel à l'accès à la bibliothèque. Un jeune qui possède un ordinateur ou qui a accès à une bibliothèque qui offre ce service sera davantage en mesure d'assimiler les techniques relatives à la recherche d'information sur support informatique que celui qui n'a pas ce privilège.

Il est alarmant de constater que très peu de financement public est consacré à l'avancement des technologies de l'information et surtout, à la formation des utilisateurs.

Dans un autre ordre d'idée, il semble que les garçons possèdent en général davantage d'expérience liée aux nouvelles technologies que les filles. Une des explications données est que les logiciels sont souvent développés en fonction d'intérêts dits masculins. Ainsi, cette situation sera réglée lorsque les logiciels s'adresseront aussi bien aux filles qu'aux garçons.

Ainsi, deux sujets de préoccupation incombent aux bibliothèques:

- Elles doivent effectuer des changements dans la technologie (adapter le catalogue automatisé à la jeune clientèle). Il serait

utile d'incorporer un correcteur d'orthographe au logiciel documentaire et de le rendre plus visuel.

- Réviser la structure même des services offerts aux enfants.

Dans les écoles, le meilleur moyen d'aider les élèves à acquérir des habiletés d'information et de mieux maîtriser les connaissances de base de l'informatique serait d'imposer un ratio du nombre d'ordinateur par élèves. Puisque le manque de financement persiste, il faudra pour y arriver avoir recours à des solutions de rechange (autres que le budget de fonctionnement). Une de celles-ci pourrait être d'utiliser les ordinateurs devenus désuets pour les entreprises, mais encore utilisables pour les élèves. Il ne faudra pas perdre de vue cependant que le véritable problème des jeunes est qu'ils sont pour la majorité incapables de conceptualiser.

Ainsi, il ne faut pas prendre pour acquis que les jeunes sont aptes à repérer facilement l'information parce qu'ils se débrouillent aisément avec des logiciels de jeux et de détente.

(1) Edmonds, L., Moore, P. and Balcom K »M «
« The effectiveness of an Online Catalog ». School
Library Journal, 36(10), 28-32 (oct. 1990).

Recherche d'information et développement cognitif

Kuhlthau, Carol Collier. « Meeting the information needs of children and young adults; basing library media programs on developmental states » Journal of youth services in libraries, no.2 Fall 1988, pp. 51-57.

Compte-rendu par Marguerite Tremblay,

À partir d'un cadre théorique inspiré de Piaget, d'Erikson, de Kohlberg et de Bruner, l'auteur distingue quatre stades de développement cognitif. Elle associe à chacun de ces stades les besoins d'information élémentaire des enfants et des adolescents et leurs capacités à utiliser une bibliothèque.

Le premier stade correspond à la petite enfance (2 à 7 ans), soit aux niveaux préscolaire et primaire. Les enfants de cette catégorie font graduellement l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. On peut combler ces besoins d'information élémentaire en leur fournissant des livres attrayants et en développant leur compréhension et leur réflexion par des activités reliées à la lecture. Dès la deuxième année, les élèves sont en mesure de localiser les documents qui les intéressent. Bien qu'ils sachent qu'une bibliothèque est organisée, ils ne sont toutefois pas encore prêts à être initiés à un système de classification. Le rôle de la bibliothèque consiste alors à créer un désir de lire et à le stimuler.

Au deuxième stade de développement, on aborde la moyenne enfance, ce qui inclut les enfants de 8 à 10 ans. À cet âge, les enfants sont capables de maintenir leur attention et leur intérêt de manière plus soutenue, ils peuvent aussi catégoriser et utiliser une classification. En troisième année, il faut développer leur confiance dans l'utilisation d'une bibliothèque et les amener à réaliser l'importance de cette utilisation. Les élèves de quatrième année sont déjà plus en mesure de différencier la fiction et la réalité, ils peuvent aussi se servir de plusieurs types de documents (ouvrages de référence, périodiques, etc.) et de sources d'information et apprendre à se servir des vedettes-matière. Leur compréhension de

l'organisation d'une bibliothèque se raffine, puisqu'ils sont capables de distinguer les dix classes du système Dewey. Une fois familiarisés avec les décimales, les élèves de cinquième année comprennent les subdivisions du système Dewey.

Le troisième stade de développement correspond à la préadolescence, soit les jeunes de 11 à 13 ans. À ce stade-ci, l'élève peut abstraire, généraliser et construire une hypothèse. Son besoin d'information élémentaire est motivé tant par le contexte académique que par un plaisir personnel. Les élèves de cet âge recourent plus facilement à l'assistance du bibliothécaire. On peut commencer à les initier aux index et à leur enseigner à utiliser plusieurs sources à la fois en les combinant de façon cohérente.

À l'adolescence, dernier stade du développement cognitif, les élèves commencent à cerner leurs propres besoins d'information. On considère dès lors que ces usagers devraient percevoir la bibliothèque comme une source riche en information et non comme un dépanneur de dernière minute. Ils sont en principe en mesure de passer du général au spécifique et enfin capables de rassembler, d'analyser et de sélectionner l'information dont ils ont besoin.

Depuis le préscolaire jusqu'au secondaire, le rôle d'un bibliothécaire peut consister à créer des activités pour développer les habiletés des enfants dans leur utilisation d'une bibliothèque. Et c'est en tenant compte des spécificités des différents stades de développement qu'il favorisera cet apprentissage.

Les catalogues automatisés : difficultés d'utilisation

Evans, Brian. « There has to be a better way:

students learning to use an automa-ted catalogue » Access, vol 5, no 1, March 1991, pp. 27-28.

Compte-rendu par Marguerite Tremblay,
bibliothécaire professionnelle, Collège de
Montréal

Le bibliothécaire d'un collège a effectué une évaluation de l'habileté des étudiants à utiliser le catalogue informatisé de la bibliothèque. Son objectif était de vérifier s'ils présentaient des lacunes dans le repérage de l'information et de voir s'il y avait lieu de modifier la formation documentaire qu'il dispensait selon les besoins individuels. L'échantillonnage comprenait quarante étudiants, dont des usagers et des non-usagers, autant de garçons que de filles et huit étudiants par niveau.

Ce groupe a fait l'objet de deux méthodes d'évaluation. On leur a d'abord soumis un test pratique qui consistait à exécuter cinq recherches élémentaires sur le catalogue informatisé, avec un délai de une minute et demie par question. Les résultats furent décevants: seulement 49% des étudiants ont réussi le test.

On a ensuite procédé à un sondage composé de sept questions. D'après les réponses obtenues, 25% des étudiants n'ont jamais utilisé le catalogue informatisé et 73% utiliseraient la clé de recherche par sujet plus que toute autre possibilité. Deux des questions posées donnent des résultats qui entrent en contradiction avec ceux du test pratique. En effet, 66,6% des étudiants déclarent qu'ils obtiennent toujours ou souvent les informations qu'ils cherchent et 70% trouvent que le système est facile ou assez facile à utiliser. Trois questions ouvertes démontrent une bonne volonté chez les étudiants et apportent plusieurs suggestions, dont celles d'améliorer les

indications d'utilisation du système et de donner des leçons formelles pour faire l'apprentissage du système.

Cette évaluation a permis de constater que les lacunes des étudiants dans l'utilisation du catalogue informatisé étaient importantes et que pour y remédier il fallait repenser la formation documentaire telle que dispensée jusqu'à ce jour. On a aussi fixé six étapes pour remédier à cette situation: s'inspirer de l'expérience vécue dans d'autres collèges; augmenter l'aide aux usagers; simplifier les écrans de recherche; intégrer la formation documentaire à un cours du programme d'études; simplifier les instructions d'utilisation du système; augmenter l'accès au catalogue en mettant à jour régulièrement les améliorations apportées au système.

[Retour au début du bulletin](#)

Lecture et Lectures

par Denise Fortin

Ceux qui connaissent déjà la revue [Lurelu](#) seront curieux d'aller visiter aussi son site!

Un nouveau titre pour dire et écrire la matière première de notre travail. Que l'on soit en centre de documentation ou dans un autre lieu du monde de l'éducation, nous avons tous à travailler avec l'écrit. La lecture se décrit par l'acte et ses résultats espérés que sont d'abord la compréhension et ensuite l'appropriation. Mais pour lire, il faut apprendre, par des méthodes et des techniques qui demandent un minimum de volonté de l'apprenant. C'est souvent par le plaisir que la volonté passe. Ce plaisir, notion plutôt mal vue en milieu d'apprentissage, se traduit par une relation affective entre le lecteur potentiel et le document à lire. Quelques fois, cette relation demande la médiation d'une personne signifiante pour le lecteur et identifiée aux livres, aux sources de

l'information et à la lecture en général. On appelle souvent cette médiation l'animation du livre, de la lecture ou de la bibliothèque. Il n'est pas de restriction dans le niveau de lecture ou dans l'âge des lecteurs pour que nous ne puissions continuer d'agir en médiateur. L'apprentissage et l'acte de la lecture, la recherche documentaire et/ou personnelle et l'évolution de l'intérêt en lecture se situent dans un continuum, durant toute la vie.

Par ailleurs, les lectures sont ces titres, ces textes, ces images, ces documents de toutes formes qui augmentent la volonté de lire et de lire mieux.

Ces deux pôles seront visités dans cette chronique. Vous, lecteurs, en êtes les maîtres: pour la lire mais aussi pour y faire connaître vos points de vue et vos coups de coeur.

-

Lecture

Vous perdez-vous dans la différenciation entre la science-fiction, le fantastique et le fantastique épique?

Si oui, un document fort bien fait peut vous venir en aide: Initiation aux littératures de l'imaginaire, écrit par Francine Pelletier. Réalisé par les éditions Médiaspaul, ce document, gratuit et reproductible,

utilise des titres de romans de la collection «Jeunesse pop». Ce qui n'est pas pour déplaire; ils sont par trop ignorés. Des suggestions d'activités, des exercices pour des productions écrites et des suggestions de lecture complètent le tout.

Pour obtenir une copie: Médiaspaul

3965, Henri-Bourassa E.
Montréal-Nord, QC
H1H 1L1
Tél. (514) 322-7341
Télec. (514) 322-4281

-

Lectures

Luis Sepulveda. **Histoire d'une mouette et du chat qui lui appris à voler.** Ill. Miles Hyman. Métailié; Seuil, 1996.

Récit inclassable d'une grande richesse philosophique et poétique, mine de rien.

A partir du premier cycle du secondaire

Gaye Hiçyilmaz. **La cascade gelée.** Ecole des loisirs, 1996. (Médium)

L'immigration de sa famille en Suisse amène une jeune fille turque à réévaluer ses valeurs, à affronter de nouvelles réalités et à faire des choix. Bien que les évènements se situent ailleurs, les situations sont les mêmes ici.

A partir de la troisième secondaire

Thierry Lenain. **La fille du canal.** Québec-Amérique, 1996. (Titan)

L'abus sexuel est au coeur de ce roman. Le sujet ne laisse personne indifférent jusque dans la censure. Et pourtant ce roman est essentiel. Il décrit les tourments des victimes, celles qui n'ont pas oublié et celles qui le vivent encore. Le voyeurisme et la rage sont bannis, il ne reste

que la force du texte et de la dénonciation. A lire, ne serait-ce que pour vous positionner!

A partir du premier cycle du secondaire

Francis Back et Robert Davidts. **Jean-Baptiste, coureur des bois.** Boréal, 1996. (Boréal junior) (Les aventures de Jean-Baptiste)

Jean-Baptiste (nom ô combien «canayen») raconte ses aventures en cette Neuve-France de la fin du régime français. Les illustrations de F. Back supportent superbement les descriptions et l'époque. On s'y croirait.

A partir de la fin du primaire

Notre collègue retraitée madame Rachèle Boisvert propose régulièrement des titres sur le site [Vivrelire](#). Allez y jeter un coup d'oeil! Ça vaut le détour!

[Retour au début du bulletin](#)

Nourrir ma passion, augmenter ma valeur

par Nicole Côté

Retour en arrière pour
se projeter vers l'avenir!

Le monde de l'éducation vit actuellement des transformations importantes qui ne sont pas sans affecter votre profession. Les coupures budgétaires, les fusions de services sans compter les changements technologiques radicaux, comme l'avènement d'Internet, risquent de vous affecter sérieusement si vous ne vous donnez pas de stratégies individuelles

et collectives efficaces pour affronter les problèmes de l'heure et apprendre à vivre dans l'incertitude.

À priori, il n'existe pas de manière agréable de vivre une situation désagréable. Toutefois, face à l'adversité on a des décisions fondamentales à prendre et ces choix orienteront sérieusement la suite des événements. On peut se révolter, ne pas accepter les changements et se braquer complètement. C'est la stratégie de l'impuissance.

On peut aussi nier la réalité et s'imaginer que tout reviendra à la normale le jour où l'on gagnera aux élections ou lorsque l'on rencontrera son prince charmant ou encore quand on gagnera le million. C'est le jeu de l'autruche.

Finalement, on peut choisir d'apprendre à vivre dans la tourmente et travailler pour transformer la situation en opportunité, pour survivre, bien vivre et grandir.

I- Survivre et bien vivre

Il existe des gens qui ont développé la capacité de vivre avec l'incertitude. Les habitants du sud de la Californie, par exemple, ont appris à vivre sous la menace permanente des tremblements de terre. Ils ont adopté une série d'attitudes et de comportements qui leur permettent de vivre leur quotidien sans trop de stress.

Comment donc garder l'équilibre en situation d'incertitude?

- Voir la réalité avec lucidité

Le fondement d'une stratégie de survie est l'évaluation rationnelle et réaliste de la situation dans laquelle on se trouve. Ainsi, à l'heure actuelle, il importe de se rendre compte que nous ne vivons pas une récession temporaire mais bien un réajustement économique qui risque d'être permanent.

- Se permettre de ventiler ses émotions

Il est normal de ne pas aimer les problèmes qui se présentent et il est plus sain d'exprimer ses sentiments de peur, d'agressivité ou d'insécurité que de les refouler.

- Évaluer le pire qui puisse arriver et prévoir une manière de se prémunir contre les catastrophes

Dans les zones sismiques, les normes de sécurité en construction sont extrêmement sévères: vaut mieux prévenir que guérir. Il en est de même pour les turbulences professionnelles. Si on envisage la possibilité de perdre son emploi, il est approprié de repenser son plan de carrière, de «revamper» son curriculum vitæ et d'entretenir son réseau de relations.

- Vivre intensément le présent

Vivre vingt-quatre heures après vingt-quatre heures est finalement la seule façon de vraiment profiter de la vie, et les chambardements qui se produisent on le mérite de nous le rappeler.

- Se rapprocher de ses amis

En période difficile, les amis, les partenaires et les alliés sont de précieuses sources de réconfort, d'énergie et d'inspiration. En effet, lorsque l'on a l'impression de se battre pour sa survie, on peut avoir tendance à s'isoler. Mais c'est la pire des choses à faire. Car sans solidarité on devient vite vulnérable et. ..triste!

- Dédramatiser le changement

Quand on a envisagé le pire, il faut s'apercevoir qu'il n'est pas encore arrivé et qu'en fait les probabilités qu'il se produise sont minimales.

- S'efforcer de voir ce qui va bien

Quand on vit de l'insécurité, il est bon de faire l'inventaire de ses possessions, de son expérience, de ses compétences et de ses relations. C'est non seulement rassurant, c'est valorisant.

- Se tenir en forme

Prendre soin de sa forme physique, intellectuelle et affective devrait être un souci permanent. Mais en période difficile, on n'a tout simplement pas les moyens de ne pas entretenir son énergie vitale, ses complicités et sa capacité d'apprendre. Car en cas de catastrophe, ce sont elles qui nous aideront à rebondir et qui dans tous les cas nous permettront de jouir de la vie.

- Contrôler ce que l'on peut contrôler et oublier l'incontrôlable.

Ce choix intelligent du possible par rapport à l'impossible constitue la base d'une prise en charge de son existence. C'est modeste, diront certains, mais c'est efficace. Car le premier moyen d'augmenter son pouvoir c'est de faire ce que l'on peut, toujours plus, un jour après l'autre.

II- Grandir et préparer le futur

Einstein disait que la solution à un problème n'est jamais identique au problème lui-même. À mon avis, les solutions aux problèmes actuels de nos organisations ne seront pas techniques mais bien psychologiques. Il faut donc cesser de chercher le salut ailleurs dans l'environnement et se réaligner vers la conquête de nous-même.

Il va nous falloir devenir plus conscients, plus sensibles, plus sensés et plus intelligents, évoluer intérieurement et commencer à voir et à agir autrement.

Pour cela, nous aurons des apprentissages personnels et collectifs à faire:

- Nous rappeler que nous sommes responsables de ce qui nous arrive, et cesser d'accuser les autres de nos malheurs et de nos échecs. C'est ainsi que nous retrouverons les bases d'où il sera possible d'agir et d'influencer notre avenir.
- Tolérer l'inconfort et nous donner le temps de voir clair. Si nos problèmes se sont construits au fil de multiples bouleversements économiques et de

dérapiages politiques successifs, ce n'est pas en faisant plus de la même chose qu'on va les régler. Ce n'est pas en attrapant la «bougeotte», en déstabilisant davantage les systèmes, en modifiant les structures ou en bougeant tous les pions qu'on va changer notre échiquier. Il se peut que la sagesse soit parfois de tolérer l'inconfort et l'incertitude jusqu'à ce qu'une alternative plus acceptable et meilleure prenne forme. Car tant qu'à changer, il faut changer pour mieux. Il apparaît donc opportun de redécouvrir les vertus de l'immobilité qui nous permettra d'observer ce qui se passe à l'intérieur comme à l'extérieur de nous, de nous recentrer et d'en arriver à une conscience plus globale et plus nuancée de la réalité.

- Redécouvrir le réflexe d'établir de véritables partenariats, de faire équipe et de prendre soin les uns des autres. Il sera bon d'apprendre la véritable solidarité, celle qui consiste à partager et à s'entraider, non pas celle de tous se liguer contre quelqu'un ou quelque chose.
- Continuer à rêver et risquer de voir et d'agir autrement. La devise du Québec est «Je me souviens». Pourquoi ne pas la transformer en «Je me soutiens».

«Je me soutiens», je compte d'abord sur moi-même, je trouve en moi-même et en mon potentiel les premières ressources pour avancer.

«Puis, je vous soutiens». Je suis fidèle aux autres, j'apprends à jouer gagnant-gagnant. Je provoque le changement non pas par la force ou la menace, mais en créant des désirs et des envies d'aller plus loin.

III- Nourrir ma passion, augmenter ma valeur

Votre profession peut représenter beaucoup pour vous . Elle peut être un gagne-pain, une corvée, une galère, un métier en voie de disparition.

Elle peut être aussi une aventure, une mission, une entreprise, un métier en voie de transformation ou un tremplin vers autre chose.

Si vous suivez le consensus social, si vous vous laissez envahir par la morosité ambiante, vous risquez de devenir des robots dans un système abstrait, des ennemis de vos employeurs, des professionnels que les clients dérangent. Vous commencerez alors à vouloir en faire moins puis vous deviendrez blasés, dévalorisés. Vous aurez hâte de partir et en même temps vous vous accrocherez à votre sécurité. Vous aurez peur de votre ombre.

Tout cela n'est pas nécessaire. Au contraire, la réussite, l'harmonie, la passion restent possibles à la condition:

- de décider d'être de ceux qui programme les événements plutôt que de les subir, de devenir son (sa) meilleur (e) ami(e);
- de vivre selon ses tendances naturelles;
- de faire ses quatre volontés;
- d'assumer sa responsabilité plutôt que de blâmer les autres;
- de se consacrer du temps et des énergies.

Il se passe actuellement quelque chose d'unique dans l'histoire de l'humanité. On constate une accélération de tous les événements. Les situations varient à un rythme tellement effarant qu'il devient presque impossible de dire que le passé est garant du futur. Est-ce à

dire qu'il faut couper avec son passé?

Non, au contraire, il faut garder vivante à l'intérieur de soi, la passion de ses 20 ans et la faire évoluer progressivement, doucement et joyeusement. Quand tout bouge à l'extérieur, il convient d'arrêter et de se tourner vers l'intérieur pour y retrouver sa source. Il faut cultiver sa vitalité, vénérer ses choix et assumer en toute fierté.

Votre profession n'aura jamais plus de valeur que celle que vous lui donnerez. Vos relations ne seront pas plus harmonieuses que votre manière de collaborer. Votre vie ne sera jamais plus belle que votre capacité d'en jouir. Vous ne récolterez jamais plus que ce que vous n'avez donné.

Votre pouvoir sera à la hauteur de votre sens des responsabilités. Votre réussite sera à la hauteur de votre investissement et la richesse de votre vie à la hauteur de votre envergure.

Vous vieillissez, tant mieux! C'est l'expérience et la sagesse qui se manifestent. Ceux qui compteront sur les institutions pour se sentir en sécurité vivront beaucoup d'insécurité au cours des prochaines années. Par contre, ceux qui profiteront de la conjoncture pour se développer seront de plus en plus autonomes et créatifs. Comment donc garder l'équilibre en situation d'incertitude?

[Retour au début du bulletin](#)

23 avril: Journée mondiale du livre

Un calendrier
d'activités...

Des nouvelles...

Des titres ou des sites à
consulter...

Pour souligner cette date, différents acteurs du milieu du livre ont réuni leurs forces pour faire de cette journée particulière un événement afin de sensibiliser le grand public à l'importance du livre et de la lecture dans notre culture. Des activités spéciales se dérouleront autant au Québec que partout dans le monde; nous sommes tous invités en tant qu'intervenants auprès des jeunes, leurs parents et les enseignants à joindre ce mouvement en soulignant à notre façon la présence et l'apport des [livres](#) dans nos écoles.

22, 23 et 24 mai: Congrès de la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec

Ce congrès se déroulera au Château Bonne-Entente à Sainte-Foy, sous le thème *L'économie du savoir: à la recherche d'un équilibre*. Pour plus d'information consultez le site de la [CBPQ](#).

6 au 11 juillet: Conférence de L'International Association of School Librarianship (IASL) et de l'Association for Teacher-Librarianship in Canada (ATLC)

Cette conférence réunira plusieurs personnalités du monde documentaire à Vancouver. Le thème de la rencontre est: *Bridging the Gap*. Des spécialistes de partout à travers le monde présenteront les résultats des recherches et exploreront les opportunités et les défis auxquels seront confrontés les écoles et les bibliothèques scolaires au cours des prochaines années. Pour plus d'information,

consultez le site de la [Conférence](#).

Droits d'auteur et UNEQ

Depuis le mois d'août dernier, une nouvelle entente a été signée entre les représentants de l'Union des écrivains et écrivaines du Québec et le gouvernement du Québec, par l'entremise du ministère de l'éducation, entente rétroactive au 1er juillet 1995.

Les modalités sont les mêmes quant aux nombres et aux types de reprographies autorisées, mais différent des ententes précédentes quant à la cueillette des données. En effet, les établissements ne sont plus tenus de compiler la liste des photocopies effectuées ni de transmettre un rapport écrit à l'[UNEQ](#). Cette cueillette prendra dorénavant deux formes:

1. des sondages téléphoniques auprès d'enseignants
2. une opération globale visant une trentaine d'écoles choisies pour participer pendant deux semaines à une collecte exhaustive de toutes les reprographies, et ce, deux fois au cours de l'année 1996-1997.

La responsabilité quant à la tenue du registre des photocopies est donc transférée aux usagers, les enseignants surtout.

NetDidac

Pour la modique somme de 12,00\$, grâce à une entente d'un an entre la [GRICS](#) et SIT Solutions (Internet Technologic inc.), chaque bibliothèque d'école peut acquérir ce cédérom

conçu pour apprendre à se familiariser, à son rythme, à Internet et à ses composantes: le courrier électronique, les groupes de discussion et le World Wide Web, à l'aide du navigateur Netscape, version 3.0. C'est un logiciel hybride (PC et Mac).

Des cédéroms gratuits de [Microsoft](#)

Microsoft Canada a offert gratuitement à toutes les écoles secondaires publiques et privées du Québec l'encyclopédie *Encarta* et le logiciel d'édition *Publisher 97*. Rappelons que la revue [Atout Micro](#) a sélectionné *Encarta* comme le premier des CD-ROM à caractère éducatif à se procurer et que *Publisher 97* permet en prime la création d'un site W3 de façon très conviviale. Un don qui sera sûrement très apprécié.

... et de [Bell Canada](#)

À l'occasion de la [Semaine nationale des sciences et de la technologie](#), Bell Canada a distribué gratuitement aux écoles du Québec et de l'Ontario un CD-ROM sur Alexandre Graham Bell, pour susciter chez les élèves le goût des études en sciences et en technologie. Le disque contient plus de 1000 photos d'archives, des entrevues avec des amis et des proches, enregistrées sur vidéo, des extraits de films d'archives, des modèles interactifs en trois dimensions et près de 60 000 mots. Un Guide de l'enseignant, avec plans de leçon et travaux pratiques, complète l'ensemble.

Les bibliothécaires scolaires dans Internet

World

L'article s'intitule « Ode to Librarians » sous la plume de Cynthia N. James Catalano et est paru dans la revue du mois de mars 1997.

L'auteur met en évidence la double fonction de spécialiste et de formateur du bibliothécaire auprès des élèves et souligne son rôle de leader dans la remodelage de la bibliothèque et dans l'intégration des ressources électroniques et en ligne. Cet article, en plus d'être très valorisateur pour notre profession et fonction, nous propose plusieurs sites à consulter sur Internet concernant notre champ propre de spécialisation.

Des documents à connaître

Madame [Paulette Bernhard](#), professeur à l'EBSI, a produit avec Patrick Delobel deux vidéos qui présentent des exemples de projets menés conjointement par les bibliothécaires et les enseignants, l'un dans quatre écoles primaires et l'autre, dans quatre écoles secondaires du Québec. Ces documents incluent des guides d'accompagnement et sont disponibles à la CBPQ. Demandez les titres suivants:

- *Bibliothécaires et enseignants: un partenariat prometteur. PRIMAIRE*, 22min. + Document d'accompagnement, 37p. 20,00 \$.
- *Bibliothécaires et enseignants: un partenariat prometteur: SECONDAIRE*, 24min. + Document d'accompagnement, 74p. 26,00 \$.

Sur le même thème, madame Bernhard nous suggère une liste commentée de sources

bibliographiques disponible aussi sur le site de l'[ACELF](#) (Association canadienne d'éducation de langue française):

- Bernhard, Paulette, Leclerc, Jocelyne, « Le partenariat pour la planification d'activités conjointes: sources bibliographiques annotées. » dans *Éducation et francophonie*, vol XXIV, nos. 1 et 2, printemps et automne 1996, pp. 112-119.

Dans le même ordre d'idées, voici des documents qui présentent des exemples de projets menés en collaboration:

- Eisenberg, Michael B., et Berkowitz, Robert E, *Information Problem-Solving: The [Big Six](#) Skills Approach to Library and Information Skills Instruction*. Norwood, NJ, Ablex Publishing, 1990.
- Kuhlthau, Carol C., *Teaching the library research process*, 2nd ed., Metuchen, NJ, The Scarecrow Press, 1994, xv-189p.
- Marquis, Luce, *Apprendre à s'informer: projets d'animation*. 2e éd. revue et augmentée, Montréal, Les Éditions [ASTED](#), 1996.
- *Winners: a collection of cooperatively developed teaching units for resource-based learning*, Vancouver, BC, Association for Teacher-Librarianship in Canada, 1996, x-121p.

Toujours très à l'écoute de nos besoins, madame Bernhard nous propose aussi:

une nouvelle revue française qui s'adresse à

ceux et celles qui oeuvrent au primaire (en France, les bibliothèques du primaire sont identifiées BCD, soit bibliothèques centres documentaires, celles du secondaire, le pendant des collèges et lycées, s'appellent CDI, ou centres de documentation et d'information):
Inter BCD; revue des bibliothèques centres documentaires, vol. 1, no. 1, novembre 1995-

adresse: CEDIS/INTER BCD, 2, résidence de Guinette
91150 ETAMPES
télé.: 33-1-64-94-49-35

Bayard-Pierlot, Jacqueline, Birglin, Marie-Jose, *Le CDI au coeur du projet pédagogique*, Paris, Hachette Éducation, 1991, 160p.

Chevalier, Brigitte, Colin, Michelle, *Exploiter l'information au CDI*, Paris, Institut national de la recherche pédagogique, 1991, 106p.
(Rencontres pédagogiques, no.29)

France, Ministère de l'Éducation nationale, Direction des lycées et collèges, *Pour une pédagogie documentaire, Expériences de recherche au collège*, Paris, s.d., 219p.

Lefort, Geneviève, *Savoir se documenter*, Paris, Les Éditions d'organisation, 1990, 191 p.
(Method'Sup).

Morizio, Claude et al. *Les technologies de l'information au CDI*, Paris, Hachette Éducation, 1996, 190p.

[Retour au début du bulletin](#)